

suraturels ont aussi leurs joies et leurs tristesses. Il nous est donc permis de pleurer, et il nous est avantageux de pleurer, puisque Jésus-Christ a pleuré et qu'il a promis des consolations à ceux qui pleurent. Mais les larmes ne sont douces et salutaires qu'autant qu'elles jaillissent de la source pure de la charité ; elles ne se mêlent point aux larmes amères et stériles de l'amour de soi-même. Ce sont deux fleuves qui se repoussent. Les retours tendres sur soi-même mettent une entrave aux effusions limpides des eaux du ciel, et opposent des obstacles au don des larmes.

“ Pourquoi pleurez-vous ? ” disait l'ange à sainte Madeleine. Répondons aussi à cette question chaque fois que nous pleurons ; examinons-nous sur le principe et sur les objets de nos larmes.

## LETTRE DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII

PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE

SUR L'ETABLISSEMENT DE SEMINAIRES

Dans les Indes orientales.

*A Nos Vénérables Frères les Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires des lieux ayant paix et communion avec le Siège Apostolique*

LÉON XIII, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Vers ces lointaines contrées de l'Orient explorées avec tant de bonheur et d'audace par les Portugais, où tant d'hommes se sentent attirés par l'appât du commerce, Nous avons, dès le commencement de Notre pontificat, dans l'espoir de biens d'un ordre très supérieur, tourné Notre attention et Notre pensée.

Nous avons présentes à l'esprit et Nous aimons d'une ardente charité ces Indes immenses, où depuis tant de siècles les ouvriers évangéliques ont répandu leurs sueurs et leur travail. Le premier souvenir qui Nous vient est celui de l'APÔTRE SAINT THOMAS, regardé avec raison comme l'auteur de la promulgation de l'Évangile dans les Indes ; puis, c'est FRANCOIS-XAVIER, qui,